

## [Présentation]

Pierre Monette

Volume 3, numéro 1, automne 2006

La passion du passé. Histoires d'Histoire : le roman historique

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10505ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

### ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

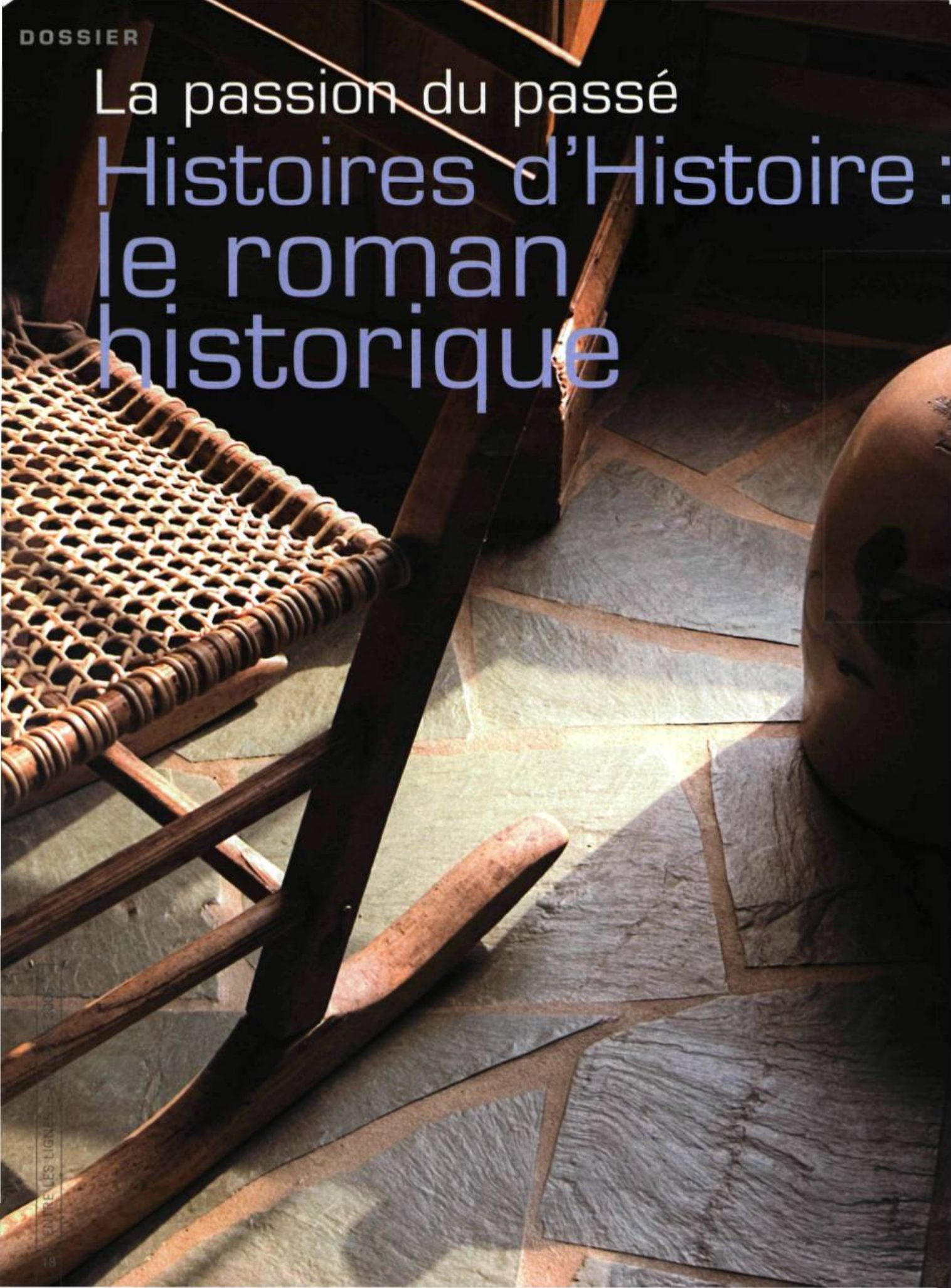
### Citer ce document

Monette, P. (2006). [Présentation]. *Entre les lignes*, 3(1), 18–19.

DOSSIER

La passion du passé

# Histoires d'Histoire : le roman historique



ENTRE LES LIGNES

L'Histoire raconte le passé ; les romans racontent... des histoires !  
 Et les romans historiques font des histoires avec l'Histoire.  
 Mais qu'est-ce qu'un roman historique ? Simplement une fiction et  
 des personnages avec pour toile de fond des faits historiques ?  
 Ou une façon de réinventer le passé, d'actualiser ce qui a eu lieu hier,  
 en le présentant à la lumière des préoccupations d'aujourd'hui ?  
 Et est-ce parce que ce pays a pour devise « Je me souviens » que  
 les romans historiques y connaissent tant de succès ?  
*Entre les lignes* s'est penché sur cette passion pour le passé.

DOSSIER SOUS LA DIRECTION DE PIERRE MONETTE

# Raconter l'Histoire

MARIE LABRECQUE

L'ÉCRIVAIN ALEXANDRE DUMAS, L'UN DES FONDATEURS DU ROMAN HISTORIQUE, DISAIT AVEC IMPERTINENCE QU'« IL EST PERMIS DE VIOLER L'HISTOIRE, À CONDITION DE LUI FAIRE UN ENFANT ». Nombreux sont les auteurs à avoir suivi son exemple : ce genre né au 19<sup>e</sup> siècle, sous la paternité de Walter Scott (*Ivanhoé*), connaît une popularité certaine. Manière ludique de se renseigner sur le passé collectif, ou déformation de l'Histoire ?

L'auteure **Louise Simard** – qui, avec en poche une maîtrise et un doctorat sur le sujet, est au Québec l'une des rares spécialistes de ce genre généralement boudé par l'institution littéraire – rappelle que le roman historique est

une littérature de réconfort, qui apparaît « quand les gens en ont besoin, pendant les périodes moroses. La preuve : le roman historique au Québec est né après la rébellion, et après que lord Durham eut dit qu'on était un peuple sans histoire et sans littérature. Les Canadiens français s'en sont sortis en écrivant des romans historiques, en se trouvant des héros ».

En publiant *L'Histoire du Canada*, en 1845, François-Xavier Garneau met du baume sur l'échec des Patriotes et offre la première réplique au rapport Durham. « Garneau a redonné une fierté aux Canadiens français en leur montrant qu'ils avaient une histoire et des héros, donc »